

Rien de nouveau à l'Opéra-Comique, où l'on attend avec impatience le nouvel ouvrage de M. Meyerbeer. Au troisième théâtre lyrique, où *le Bijou* // 1265 // *perdu* excite toujours l'enthousiasme de M. Adam, on vient de représenter un tout petit acte, *Georgette*, dont la musique est d'un jeune compositeur belge, M. Gevaert. Il y a du talent dans cette partition, et plus de talent même que d'invention. L'orchestre est fort bien traité, bien qu'on y remarque trop de petits dessins et des modulations plus nombreuses qu'il n'en faut dans la musique dramatique. Il nous a paru aussi que M. Gevaert abuse du style syllabique, c'est-à-dire de cette espèce de récitatif mesuré qui sert à préparer l'éclosion de l'idée mélodique, et qui, sous la main de Mozart, de Cimarosa, de Rossini et aussi de M. Auber, est devenue une source d'effets admirables. Mais ce ne sont là après tout que des accessoires qui doivent aboutir à une forme mélodique bien arrêtée, expression dernière du sentiment. M. Gevaert a trop de talent pour ne pas comprendre l'utilité de notre observation.

REVUE DES DEUX MONDES, 15 décembre 1853, pp. 1264-1265.

Journal Title:	REVUE DES DEUX MONDES
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	Sunday
Calendar Date:	15 December 1853
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	TOME IV
Year:	XXIII ^e année
Series:	Seconde Période
Issue:	Octobre-Décembre 1853
Livraison:	15 Décembre 1853
Pagination:	1264-1265
Title of Article:	Revue musicale
Subtitle of Article:	None
Signature:	P. Scudo
Pseudonym:	None
Author:	Pierre Scudo
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None